

Thomas Robert Malthus (1766-1834)

Economiste anglais



"Nous pouvons être certains que lorsque la population n'est arrêtée par aucun obstacle, elle double tous les vingt-cinq ans, et croît ainsi de période en période selon une progression géométrique. Il est moins facile de mesurer l'accroissement des produits de la terre. Cependant, nous sommes sûrs que leur accroissement se fait à un rythme tout à fait différent de celui qui gouverne l'accroissement de la population...L'amélioration des terres stériles ne peut résulter que du travail et du temps ; à mesure que la culture s'étend, les accroissements annuels diminuent régulièrement....Nous sommes donc en l'état d'affirmer, en partant de l'état actuel de la terre habitable, que les moyens de subsistance, dans les circonstances les plus favorables à la production, ne peuvent jamais augmenter à un rythme plus rapide que celui qui résulte d'une progression arithmétique...Le rythme d'accroissement de la population, de période en période, l'emporte donc tellement sur celui de l'augmentation des subsistances, que pour maintenir le niveau et pour que la population existante trouve toujours des aliments en quantité suffisante, il faut qu'à chaque instant une loi supérieure fasse obstacle à son extension."

Essai sur le principe de population, 1798

Domaine de spécialisation Economie politique

Courant de pensée Ecole classique

Contexte

- Début de la Révolution industrielle en Angleterre
- Mise au point de la machine à vapeur par James Watt (1776)
- Début de "l'enrichissement" des nations grâce à l'industrie textile

Ouvrages

- "Essai sur le principe des populations" (1798)
- "Principes d'économie politique" (1820)

Apports essentiels

- L'augmentation des moyens de subsistance suit une progression arithmétique alors que la croissance de la population mondiale est exponentielle. La croissance démographique se heurtera inévitablement à terme à la limite des ressources alimentaires disponibles ; c'est **la fameuse loi de population** de Malthus.
- **Il faut donc limiter cette croissance de la population** en mettant en place une politique démographique malthusienne c'est-à-dire une politique de restriction volontaire des naissances par la "contrainte morale". Malthus préconise également de supprimer toute les aides aux populations pauvres, instituées en Angleterre au début du 16^{ième} siècle, pour les inciter à réduire leur nombre d'enfants.
- Malthus **rejette la loi de Say** selon laquelle que toute offre crée sa propre demande. La production peut ne pas correspondre à la demande car les produits ne s'échangent pas uniquement contre d'autres produits mais également contre du travail. De plus, les revenus peuvent être en partie épargnés.
- Il en résulte que des **crises de surproduction sont possibles** en raison de la baisse de la demande. Malthus préconise **d'utiliser le levier de la dépense publique** pour contrebalancer l'insuffisance de l'investissement privé. Cette idée sera reprise et développée par Keynes au siècle suivant.

Actualité de l'auteur

- Les prédictions de Malthus concernant le développement de la pauvreté n'ont pas été vérifiées, le progrès technique a permis d'accroître fortement les rendements agricoles. Par contre, des politiques de contrôle des naissances ont été utilisées dans les pays en développement les plus peuplés au monde (Chine et Inde).
- Malthus a fondé son raisonnement sur le principe de précaution : "toutes choses égales par ailleurs", l'explosion démographique peut conduire à la catastrophe, ce qui nécessite de prendre des mesures préventives. Cette thématique rejoint celle des conséquences du réchauffement climatique sur nos conditions de vie.